

## Jean-Baptiste André Godin à Émile Cacheux, 25 avril 1877

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (18)

Collation 2 p. (338r, 339r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Cacheux, 25 avril 1877, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49293>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [25 avril 1877](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Cacheux, Émile \(1844-1923\)](#)

Lieu de destination 25, quai Saint-Michel, Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

# Description

Résumé Godin accuse réception de la lettre de Cacheux du 26 avril et lui annonce qu'il lui fera prochainement réponse. Il évoque un projet de planchers sur poutrelles métalliques pour l'aile droite du Familistère. Godin pense que de tels planchers sont beaucoup plus sonore que les plancher en bois, surtout s'ils sont revêtus d'un carrelage au lieu d'un parquet. Godin demande à Cacheux de l'informer sur ce qui a été fait pour remédier à cet inconvénient. Il fait référence au remplissage entre poutrelles par le moyen de poteries ou de briques creuses réalisé à Paris, d'un prix inabordable pour le Familistère. Il indique qu'il lui faut trouver un moyen pour éviter que le béton des planchers ne communique trop facilement le bruit. Il lui demande de lui communiquer le poids des poutrelles de 6 mètres de long ordinairement employés pour les planchers et à quelle distance il faut les placer l'une de l'autre.

Notes La lettre d'Émile Cacheux à Godin du 24 avril 1877 est conservée au Cnam dans la correspondance passive de Godin (FG 17 (3 d)).

## Mots-clés

[Construction, Familistère](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familistère : aile droite](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/11/2023 Dernière modification le 20/06/2025

---

Mardi 1<sup>er</sup> Juillet.

Je reçois votre Lettre du 26<sup>e</sup> et je vais faire en sorte de vous donner réponse à vos questions dans une prochaine Lettre.

Celle-ci a pour but de vous expliquer mon projet de plafonds au bâti en poutrelles en fer dont je vous ai parlé etc, pour la partie droite du Familiéttre que l'on va construire. Je crains beaucoup que la complexité de ces préparations ne soit considérablement plus grande que celle des planchers en bois que j'ai employés dans mes constructions précédentes, surtout en faisant dérives et parage en caisseux, ou bien d'en passer tout au fond un plancher ?

Vous me ferez donc bien plaisir en me disant ce qui a été pratiqué jusqu'à présent le plus salutaire pour éviter à cet écoulement. Je sais qu'à Paris on fait des remplissages entre poutrelles en poteau, ou en briques creuses, mais cela est d'un peu inabordable pour le Familiéttre. Nous serons au contraire marqués avec

espèce de monastille à une seule pièce communiquant le bruit avec une grande facilité si je ne me trompe un moyen d'obvier à cet inconvenient.

— Nous me feriez bien plaisir en outre de me dire quel est le poids des poutrelles le plus ordinairement employées pour des portées de 6 mètres de longueur, devant supporter un revêtement plein dans toute leur étendue et un carrelage de 4 à 5 centimètres d'épaisseur au-dessus.

— Je désirerais aussi savoir à quelle distance sont le plus ordinairement placées ces poutrelles dans les pieds et forces que vous m'indiquerez.

Je possède bien toutes les données des forges pour faire ces calculs; mais j'aime à m'inspirer des enseignements de la pratique et c'est à Paris assurément plus que partout ailleurs que l'on possède aujourd'hui cette expérience.

Merci d'avance, Monsieur, mes sentiments les plus dévoués.

Yesteray